

# Les nouvelles généalogies raciales des Twelve Tribes of Israel

PAR G. BONACCI · 06/04/2022

Les Douze Tribus d'Israël, une organisation fondée en Jamaïque en 1968 par Prophète Gad a contribué à renouveler en profondeur certaines des pratiques du mouvement rastafari. Alors que celui-ci s'est historiquement construit sur la revendication d'une négritude sacrée et sur l'identification à la royauté éthiopienne ; et qu'il était sociologiquement ancré dans les marges populaires de la Jamaïque, les Douze Tribus d'Israël ont proposé au moins deux innovations théologiques. D'abord, un calendrier associe chacune des tribus d'Israël à une couleur, une faculté, une partie du corps etc. et permet à chaque membre de s'identifier à une tribu en particulier, ce qui sert de ciment symbolique et social à un collectif rapidement devenu international. Ensuite, le déploiement de nouvelles généalogies raciales associées aux trois fils de Noé (Ham/noir, Shem/marron, Japhet/blanc) ont contribué à situer les personnes non-noires au sein de l'espace discursif des Rastafaris. Les Douze Tribus d'Israël ont ainsi participé à des évolutions et adaptations doctrinales importantes au sein du mouvement rastafari, le préparant, en quelque sorte, à une importante expansion et diffusion dès la fin des années 1970.



*Dreams Dreams*

# THE ETHIOPIAN BALL



"I have made a covenant with my chosen. I have sworn unto David my servant, Thy seed will I establish forever, and build up thy throne to all generations. Selah." Ps. 89:3-4

**@ Shalla Park, Addis Ababa** (Near Atlas Hotel)

- November 1st, 2012:  
**SHEMA DANCE** – 5:00 pm to 1:00 am – 50 Birr – Members (Dues Book) & Guests  
Dress Code – STRICTLY SHEMA (Traditional Ethiopian white clothing)
- November 2nd, 2012:  
**SHEMA DANCE** – 5:00 pm to 1:00 am – 50 Birr – All are welcome
- November 3rd, 2012:  
**DEVOTION & STAGE SHOW** – 5:00 pm to 1:00 am – 100 Birr – All are welcome

**@ HQ Shashemene**

- November 9th, 2012:  
**SHEMA DANCE** – 5:00 pm – 30 Birr
- November 10th, 2012:  
**STAGE SHOW** – 5:00 pm – 50 Birr  
(Wear Red)
- November 11th, 2012:  
**MONTHLY MEETING** – 1:00 pm – Free Adm.  
ALL ARE WELCOME

**ADMISSION**  
Students and Elders over 60 w/ ID: 1/2 price  
Children under 7 yrs: Free  
Under 18 yrs. old w/ adult only!

**STAGE SHOW**  
**12 TRIBES OF ISRAEL ARTISTES IN ETHIOPIA**

Teddy Dan  
Heartical Spence  
King Kong  
Doreen Levi  
Ebony Joseph  
Legal Wolf  
Special Asher  
Meshach Issachar  
Stokely Batson  
Ras Xprshn  
Kenna Judah (Pan-man)  
True Warrior  
Samuel Zebulun  
Shyla & Lyla

**(INTERNATIONAL TTI ARTISTES)**  
Marva Gillespie (from Jamaica)  
Asherman (from California)  
Pat Joseph (from London, U.K.)  
Marcus Simeon (from London, U.K.)  
Reuel Pryce (from Manchester, U.K.)  
Jah Oba (from Trinidad)  
Angela Simeon (from Trinidad)  
Richy Rich (from Kenya)  
Lavoisti (from Kenya)  
Soulyah Live (from New Zealand)

**ETHIOPIAN GUEST ARTISTES**  
Johnny Ragga  
Ras Yohannes  
Rosa

**Special Guest Artistes**  
Treasuraman (from Jamaica)  
Blessed Baraka (from U.K.)

**BANDS**  
Ge'ez Roots & Warriors from the East (Tanzania)

**EMCEES**  
Coule Levi  
Timothy

**12 Tribes of Israel Sound**

**Surprise Guest Artists**

**BAZAAR & other daily activities from 12:00 p.m. noon**

**Tasty Foods & Drinks ON SALE**

**Sponsored by**



"Ethiopia today welcomes all who seek entry at her frontiers and we seek the technology and expertise which others can bring to Our development."  
H.I.M. Haile Selassie I, November 1965.

**"Blessed be he that enlargeth GAD" Deut. 33:20**

Printed by ETH-CANA P.P.

Poster d'une grande soirée organisée par les Twelve Tribes of Israel à Addis Abeba, Ethiopie, 2012

Une autre innovation théologique est associée aux Twelve Tribes of Israel : la remise à jour des identités « raciales » attribuées aux trois fils de Noé : Ham/noir, Shem/marron et Japhet/blanc (ici nommés en anglais), qui auraient repeuplé la terre après le Déluge. La doctrine des Douze Tribus n'est évidemment pas la première à attribuer des identités raciales à ces figures bibliques – mais elle contribue à les ajouter au réservoir de référence des rastas : les 144,000 élus peuvent être issus de toute la descendance de Noé, qu'elle soit issue de Ham, Shem ou Japhet. Ces généalogies raciales sont nouvelles simplement parce qu'au sein du mouvement rastafari, aucune place théologique, interprétative ou discursive n'avait été faite auparavant pour les non-Noirs.

Toute l'histoire du mouvement rastafari est intimement liée à la revendication de cette négritude sacrée, qui était déjà le fruit d'un renversement des valeurs qui associaient la négritude à l'infamie de la condition d'esclave. Les rastas avaient subverti le stigmate associé à la couleur noire pour en faire un élément positif, une fierté et un élément central de l'élection. Charles Price a bien étudié ces mécanismes par lesquelles les Rastafaris « deviennent » noirs, en s'appuyant notamment sur la théorie de la nigrescence (*nigrescence theory*) développée par William Cross Jr. depuis la fin des années 1970 (Price 2009 : 113-123). Avec leur innovation doctrinale autour des identités raciales des fils de Noé, les Douze Tribus ne font pas table rase de cette négritude sacrée ni de cette fierté noire, mais ils y ajoutent une place pour chacun, ils « rangent » ainsi la diversité raciale du monde en trois grandes familles chromatiques. Ce faisant, ils ne s'extraient évidemment pas d'une lecture raciale du monde, ils la redéplient en faisant bouger les lignes binaires, noir/blanc, à travers lesquelles les rastafaris, et plus largement la Jamaïque – ainsi que de nombreuses sociétés post-esclavagistes des Amériques – se lisent.

Les trois groupes humains / raciaux représentés par Ham, Shem et Japhet sont dotés d'attributs qui ne sont pas totalement fixes, sauf pour la catégorie chromatique. Ainsi les couleurs associés à chacun d'entre eux restent toujours noir / marron / blanc ; mais les qualités qui y sont associées semblent nourries par les interprétations de Charles Fillmore et son *Metaphysical Bible Dictionary* (1931), et sans cesse retravaillées dans l'espace discursif propre aux Rastafaris. Une interprétation souvent entendue au fil des enquêtes de terrain associe Ham à la prophétie, ce qui situe le rôle des Rastas, qui serait d'annoncer la réalisation de la prophétie ; Shem à la royauté, qui place ainsi les dynasties régnantes éthiopiennes – qui se réclament elles-mêmes de la descendance du Roi Salomon et de la Reine de Saba ; et Japhet à l'innovation, ce qui justifierait en quelque sorte de l'insatiable appétit des Européens pour la « découverte » et la conquête. Ce tableau récapitule ces interprétations :

<i>Catégories d'interprétation</i>	<b>Ham</b>	<b>Shem</b>	<b>Japhet</b>
Groupes raciaux	Noir	Marron	Blanc
Charles Fillmore	Physique/ sensualité	Spirituel / splendeur	Mental / raison
Sur le terrain	Prophétie	Royauté	Innovation

Avec ce dispositif, les membres des Douze Tribus d'Israël peuvent être issus de toute la descendance de Noé, ce qui définit en terme pratiques une politique d'inclusion théologique formelle des personnes non-noires au mouvement rastafari et qui légitime leur participation. Pour autant, cette politique inclusive ne se traduit pas partout de la même manière. À New York, l'organisation (fondée là en 1976) est installée dans des quartiers à majorité caribéenne, et la plupart des membres sont des Jamaïcains. Mais par exemple à Los Angeles (1985), les Jamaïcains sont beaucoup moins nombreux. La multiethnicité caractéristique de Los Angeles se reflète parmi les membres des Douze Tribus : Jamaïcains, Caribéens, mais aussi Africains-Américains, Chicanos ou Euro-Américains. Des Blancs pouvaient devenir membres et affluaient, notamment au Royaume-Uni (1979), attirés par la culture, la musique et la symbolique rastafari, contribuant à fortement distinguer les Douze Tribus d'Israël des autres affiliations rastafari.



Une partie du programme des festivités entourant les 50 ans de la fondation des Twelve Tribes of Israel, Kingston, 2018.

Photographie de G. Bonacci

A ce stade, quelques remarques peuvent être formulées autour de cette politique doctrinaire inclusive des Douze Tribus. D'abord, ces groupes raciaux ou chromatiques ne sauraient être lus sans connexion aucune avec les questions de classe sociale qui structurent le mouvement. En effet, jusqu'à la fin des années 1960, les Rastafaris jamaïcains étaient presque exclusivement issus des classes pauvres, populaires et laborieuses. Sous l'effet du changement social et des moteurs politiques et culturels de la fin des années 1960, des personnes issues de la classe moyenne jamaïcaine et notamment la jeunesse militante se sont intéressées de près aux Rastafaris et sont devenues rastas, en essuyant parfois la critique virulente de segments entiers du mouvement. Dans cette dynamique, les Douze Tribus ont joué un rôle précurseur en facilitant l'inclusion de personnes issues de la classe moyenne jamaïcaine (et souvent considérées comme non-noires – *brown* – en Jamaïque), ce qui a contribué à faire évoluer la composition sociologique du mouvement (van Dijk 1998 : 13-14). Cette évolution s'est vue renforcée par le développement international de l'organisation. Ensuite, on ne saurait éluder l'impact transformateur du reggae sur les relations « raciales » tissés par et autour du mouvement rasta. Le succès international de cette musique populaire a contribué à faire bouger les lignes, le show-business et le marché international du disque ne pouvant se satisfaire d'un produit culturel strictement « noir ». Plus que tous les autres groupes rastafari, les Douze Tribus ont contribué à l'explosion du reggae, auquel elles faisaient référence comme « la musique du roi » (Hepner 1998 : 144). Les Douze Tribus ont gagné la réputation d'être « la maison du reggae », leurs soirées évoquent encore de vifs souvenirs à Kingston, et ont assuré une bonne part de leur succès<sup>1</sup>. Enfin, d'autres routes symboliques d'inclusion des Blancs se sont tissées au fil des années dans des segments historiquement tout à fait rétifs à la présence en leur sein de personnes non-noires. Ainsi, la britannique Sylvia Pankhurst (1882-1960), militante antifasciste entièrement dévouée à la souveraineté de l'Éthiopie, inhumée dans le carré des patriotes en l'Église de la Sainte Trinité à Addis-Abeba sert-elle parfois de figure exemplaire pour illustrer le rôle que peuvent avoir les Blancs auprès du mouvement rastafari.

\*\*\*

1. Plusieurs membres des Douze Tribus sont devenus des artistes de reggae mondialement connus, comme Bob Marley, Dennis Brown, Judy Mowatt, Fred Locks, Freddy McGregor, Israel Vibrations ou Morgan Heritage. En 2001, l'organisation a lancé son propre label de reggae, Orthodox Muzik, basé à Kingston et à New York, sur lequel sont produits de nombreux artistes issus des Douze Tribus.

## Références

Barrett, Leonard E. 1997 [1976]. *The Rastafarians*. Boston: Beacon Press.

Bonacci, Giulia, 2010. *Exodus ! L'histoire du retour des Rastafariens en Éthiopie*. Paris, L'Harmattan.

Fillmore, Charles, 1931. *Metaphysical Bible Dictionary*. Unity Village mo: Unity School of Christianity.

Fillmore, Charles, 1930 [1995]. *The Twelve Powers of Man*. Unity Village mo: Unity Books.

Hepner, Randal. 1998. 'Movement of Jah People'. *Race, Class and Religion among the Rastafari of Jamaica and New York City*. PhD diss., New School for Social Research, New York.

Judah, J. Stillson. 1967. *The History and Philosophy of the Metaphysical Movements in America*. Philadelphia: Westminster Press.

Larson, Martin A. 1985. *New Thought or a modern religious approach. The philosophy of Health, Happiness, and Prosperity*. New York: Philosophical Library.

Price, Charles. 2013. *Becoming Rasta. Origins of Rastafari Identity in Jamaica*. New York : New York University Press.

van Dijk, Frank Jan. 1988. "The Twelve Tribes of Israel. Rasta and the middle-class", *New West Indian Guide*, 62 (1&2): 1-26.

Citer cet article : gbonacci, "Les nouvelles généalogies raciales des Twelve Tribes of Israel", Publié sur *ReLRace - Religions, lignages et « race »* le 06/04/2022, <https://relrace.hypotheses.org/2573>.

